

Le Siècle à Venir

Doctrines fondamentales

L'apôtre Paul reprocha aux chrétiens de son époque leur besoin continu de recevoir les premiers rudiments des oracles de Dieu qui sont la base même des doctrines chrétiennes. Paul déplora qu'ils aient toujours besoin de lait plutôt que d'une nourriture solide. Pourquoi ces chrétiens étaient-ils si immatures? Par manque d'expérience de la parole de justice. La nourriture solide est réservée à ceux dont le jugement est exercé par l'habitude de discerner ce qui est bien et ce qui est mal (Héb. 5:12-14).

L'apôtre Paul poursuit en écrivant: "C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement [sans remettre de nouveau en question la base de l'enseignement] du renoncement aux oeuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel" (Héb. 6:1-2). Dans ce passage, l'apôtre Paul dévoile les doctrines fondamentales. Il y en a six qui sont le soutien de l'enseignement chrétien; ce sont des doctrines que les disciples du Christ devaient avoir comprises depuis longtemps et qu'ils ne devaient plus remettre en question. Nous allons examiner ces doctrines fondamentales.

I. LE RENONCEMENT AUX OEUVRES MORTES

Il s'agit, en premier lieu, du "renoncement aux oeuvres mortes". Renoncer aux oeuvres mortes, c'est se repentir de les avoir accomplies, de les avoir pratiquées. Que sont les oeuvres mortes, demanderez-vous? Les oeuvres mortes sont tout simplement le péché qui conduit à la mort. En effet, Paul a encore écrit: "Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23). Il s'agit donc bien de la mort éternelle. Chaque être humain, à l'exception du Christ bien entendu, a péché. L'apôtre Paul ajoute: "Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Rom. 3:22-24). Tous les hommes ont donc vécu en opposition au mode de vie enseigné par la parole de Dieu.

En accomplissant les oeuvres de la chair, l'homme est passible de la colère de Dieu, c'est ce qu'explique l'apôtre Paul: "Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde [selon le mode de vie de ce monde], selon le prince de la puissance de l'air [Satan, qui agit dans les hommes qui désobéissent à Dieu], de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ". L'apôtre Paul poursuit: "Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres" (Éph. 2:1-3). Tous, nous avons accompli ce qui conduit à la mort éternelle, ce qui est passible de la colère de Dieu. Et pour qu'il n'y ait pas le moindre doute, l'apôtre Paul demande à ceux qui s'en sont repentis sincèrement: "Quels fruits portiez-

vous alors? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort" (Rom. 6:21).

C'est comme si nous étions dans une cellule pour condamnés à mort, dans l'attente de l'exécution que nous avons méritée en vivant dans le péché, dans la transgression de la loi. Toutefois dans Sa grande bonté, Dieu a prévu un plan grandiose pour éviter cette peine ultime. Il nous a donné le moyen d'éviter l'exécution. Comment? L'apôtre Jean déclare: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui [croit en Son sacrifice et en Son enseignement] ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16). L'apôtre Paul a écrit: "Dieu [...] veut que tous les hommes soient sauvés" (1 Tim. 2:3-4) et l'apôtre Pierre ajoute: "Le Seigneur [...] use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance" (2 Pi. 3:9).

Jésus-Christ a abandonné Sa divinité et Il a vécu sur terre une vie exempte de tout péché. Il a payé l'amende de la mort à notre place ouvrant ainsi, pour l'humanité, la porte de l'éternité. Non seulement l'homme doit admettre et reconnaître ce sacrifice, mais il doit prouver à Dieu qu'il ne veut plus continuer à vivre dans le péché. Il doit procéder à un changement complet qui est appelé repentance dans la Bible. De quoi devons-nous nous repentir? Tout simplement du péché! Et qu'est-ce que le péché? Le péché est la transgression des lois divines (1 Jean 3:4).

La repentance est un changement de direction dans la vie. Lorsque nous nous repentons, lorsque nous adoptons un mode de vie conforme aux instructions divines, nous sommes pardonnés et notre conscience est purifiée. L'apôtre Paul déclare: "Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes" (Héb. 9:14). C'est tellement simple et tellement logique! Aucune oeuvre humaine ne peut amener le pardon, même les lois sacrificielles de l'Ancien Testament ne le pouvaient pas. Elles n'étaient qu'une préfiguration du sacrifice du Christ. L'apôtre Paul en dit: "C'est une figure pour le temps actuel [c'est une image qui se rapporte au temps présent], où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte" (Héb. 9:9). Tous ces sacrifices ne pouvaient procurer le pardon des péchés, ni procurer la vie éternelle. Ces sacrifices étaient une préfiguration du grand sacrifice de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ. C'est pourquoi lorsque ce grand sacrifice fut accompli, les rites sacrificiels furent écartés.

Seule une personne repentante peut obtenir le pardon divin. Dieu apprécie les humbles, ceux qui ont un esprit contrit et qui tremblent devant Sa parole. La véritable repentance est un don de Dieu, ce n'est pas quelque chose que l'on forge en soi. Dieu demande à Ses ministres de "redresser avec douceur les adversaires, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance" (2 Tim. 2:25). L'apôtre Paul ajoute: "la bonté de Dieu te pousse à la repentance" (Rom. 2:4) et dans le livre des Actes, nous lisons: "Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie" (Actes 11:18).

La véritable repentance est un engagement total, c'est franchir un point de non retour. C'est le premier pas vers l'éternité, c'est la première des doctrines chrétiennes fondamentales.

II. LA FOI EN DIEU

La deuxième doctrine fondamentale mentionnée par l'apôtre Paul est "la foi en Dieu". Personne ne peut obtenir le salut sans la foi. Abraham est appelé le père des fidèles ou de

ceux qui ont la foi. Son exemple, ainsi que celui de tant d'autres, nous aident à comprendre ce qu'est la foi véritable et profonde. Abraham était sans enfant, à l'exception de son fils illégitime Ismaël. "Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge; et Sara ne pouvait plus espérer d'avoir des enfants" (Gen. 18:11). Cependant l'Éternel lui promit un fils. Quelle fut l'attitude de ce patriarche à l'annonce de cette nouvelle: "Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir" (Rom. 4:19-21).

La foi est donc la pleine conviction que Dieu peut accomplir Ses promesses. L'apôtre Paul la définit en ces termes: "Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1). La Bible en français courant traduit ce passage comme suit: "Avoir la foi, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas." La promesse que Dieu avait faite à Abraham n'était pas pour lui des paroles en l'air. Il avait la certitude qu'il verrait son accomplissement. Il avait la certitude, la ferme assurance, que cette promesse deviendrait réalité. L'apôtre Paul ajoute: "Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance" (Rom. 8:24-25).

Noé eut, lui aussi, foi en Dieu. Lisons ce que l'apôtre Paul écrit à son sujet: "C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi" (Héb. 11:7). Si vous voulez découvrir d'autres exemples de foi, lisez le 11^e chapitre de l'épître aux Hébreux, vous y découvrirez des patriarches, des prophètes, des rois, des juges repentants, ainsi qu'une prostituée qui fut un modèle de foi vivante. L'apôtre Paul, lui aussi, nous laisse un tel exemple. Il se trouva sur un navire, dans une tempête si violente que ses compagnons de voyage et l'équipage perdirent toute espérance d'être sauvés, c'est alors que Paul leur annonça: "je vous exhorte à prendre courage; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit" (Actes 27:22-25).

Malheureusement, Adam et Ève eurent peu de foi en Dieu, ils ne crurent pas ce qu'Il leur avait dit; par contre, ils crurent les paroles de celui qui séduit toute la terre, Satan. C'est encore ce que nous trouvons aujourd'hui dans un monde qui s'obstine à croire le contraire de ce que le Christ a affirmé.

Personne n'entrera dans le royaume de Dieu, dans la famille divine, sans la foi. Paul déclare avoir annoncé aux Juifs "la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ" (Actes 20:21). Il a ajouté: "Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Héb. 11:6). Dieu récompensera, Il exaucera ceux qui croient en Son existence et qui ont, non seulement foi en Lui, mais aussi dans le sacrifice du Christ. L'apôtre Paul écrit ce qui suit sur la foi dans le sacrifice du Christ: "C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire [...]" (Rom. 3:25). Croire dans le sang du Christ, ce sang qui nous justifie (Rom. 5:9), croire dans Son sacrifice implique croire dans Ses

paroles, dans Son enseignement et croire au véritable message de l'Évangile qui concerne le Royaume et non la personne même de Jésus: "Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:14-15).

Si une personne entend le véritable Évangile du royaume de Dieu, si elle se repent, si elle est baptisée et reçoit le don du Saint-Esprit, Dieu lui accorde, alors, la foi de Jésus-Christ. L'apôtre Paul a écrit: "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela [et cette foi] ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (Éph. 2:8). En établissant la liste des qualités du fruit de l'Esprit, l'apôtre Paul écrit: "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité [...]" (Gal. 5:22-23). Dans ce passage le mot "fidélité" est traduit du grec *pistis* qui signifie "la foi", c'est un principe vivant, divinement implanté, comme le confirme le passage suivant: "Que la paix et la charité avec la foi soient données aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ" (Éph. 6:23).

Nous devons comprendre que cette foi qui vient de Dieu, que l'on reçoit lors du don du Saint-Esprit, permet d'avoir foi en Christ, en Son sacrifice, en Son enseignement.

En résumé, comment peut-on avoir la foi en Dieu, cette foi qui fut celle d'Abraham qui ne douta point de la promesse de Dieu, cette foi qui le fortifia, qui lui procura la pleine conviction que ce que Dieu promet, Il peut aussi l'accomplir? C'est tout simple! Il faut se repentir sincèrement d'avoir transgressé la loi, il faut ensuite être baptisé, immergé dans l'eau et recevoir le Saint-Esprit. C'est ainsi que nous obtiendrons la foi indispensable au salut ultime qui sera la vie éternelle dans le royaume de Dieu.

III. LA DOCTRINE DES BAPTEMES

La troisième doctrine fondamentale mentionnée par l'apôtre Paul est "la doctrine des baptêmes".

Le baptême est l'aboutissement d'un changement radical dans la vie de celui qui souhaite devenir disciple du Christ. Il marque l'engagement à mettre en pratique le mode de vie décrit dans les Écritures et l'engagement à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

De nos jours, peu de personnes comprennent le travail de Jean-Baptiste qui baptisa de nombreuses personnes y compris des pharisiens et des sadducéens (Matth. 3:1-8 et Marc 1:4-7). Mais qui a conféré à Jean-Baptiste l'autorité de baptiser? Dieu nous a révélé la raison de certains événements à l'époque de l'Ancien Testament. L'apôtre Paul écrit au sujet de l'Ancien Israël: "Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer" (1 Cor. 10:1-2). N'oublions pas que les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer qui représentait une véritable tombe. Pharaon et ses soldats périrent dans cette tombe. L'exemple que constituait le baptême d'Israël n'était en somme qu'une préfiguration symbolique. En ressortant de la mer Rouge, le peuple allait aborder une nouvelle vie dans la terre promise.

Jean-Baptiste accomplissait l'oeuvre divine, il appelait les gens à la repentance et il refusait le baptême à ceux qui ne montraient pas le désir de produire du fruit digne de la repentance. Le baptême était réservé à ceux qui s'éloignaient du péché et qui voulaient bénéficier du sacrifice

du Messie annoncé depuis longtemps. En Se présentant à Jean pour Se faire baptiser, Jésus marqua Son approbation envers son travail. Lisons la réaction de Jean lorsque le Christ vint à lui: "Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste" (Matth. 3:14-15).

Plus tard, après Sa mort et Sa résurrection, Jésus ordonna à Ses disciples de suivre cette même procédure lorsque quelqu'un accepterait Son sacrifice, croirait et mettrait en pratique Son enseignement (Matth. 28:19-20; Marc 16:16). Le baptême, mais le vrai baptême par immersion qui suit la véritable repentance, reste la porte symbolique vers la justice et chaque être humain devra y passer pour recevoir la vie éternelle. L'homme doit apprendre à se soumettre aux lois divines et à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matth. 4:4).

Jean-Baptiste déclara: "Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu" (Matth. 3:11). Le baptême du Saint-Esprit est le baptême que doit subir toute personne pour être considérée chrétienne.

Qu'en est-il du baptême du feu? Pour le comprendre, il faut savoir à qui Jean-Baptiste s'adresse: "Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain" (Matth. 3:5-6). Il est certain que tous ces gens n'étaient pas repentants. Ils s'amenaient en grande foule poussés par la curiosité! Jean les baptisa-t-il tous? Loin de là! Beaucoup reconnaissaient leurs péchés, d'autres pas. Mais voyant venir au baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit: "Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance [...]" (Matth. 3:7-8). Jean s'adresse ici à des hypocrites qu'il qualifie de "races de vipères". Il refuse de les baptiser. Ces pharisiens et ces sadducéens doivent attendre la "colère à venir".

Jean-Baptiste s'adresse donc à deux groupes de personnes: des hypocrites à qui il refuse le baptême et des personnes qui se repentent et qu'il baptise. Les baptisés seront baptisés du Saint-Esprit après la mort du Christ (Actes 2:38) et les autres devront attendre la colère à venir qui les consumera définitivement. Ces deux groupes de personnes auront des destinées opposées. Pour les uns, le Saint-Esprit et la vie éternelle; pour les autres, un feu destructeur, une mort éternelle.

Jean-Baptiste ajoute: "Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu" (Matth. 3:10). Il est bien question ici des méchants qui refusent de se repentir et qui seront jetés dans l'étang de feu pour une mort définitive (Apoc. 20:14-15). Voilà le baptême du feu mentionné par Jean-Baptiste. Parmi les personnes qui s'approchent de lui, il en est qui auront cette triste destinée. Jean-Baptiste ajoute: "Il [le Christ] a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" (Matth. 3:12). Remarquez que le Christ "amassera son blé dans le grenier". Le feu, qui est "un feu qui ne s'éteint point" et qui ne s'éteindra point aussi longtemps qu'il sera alimenté, est réservé à la paille. La balle est l'enveloppe des graines de céréales que l'on sépare à l'aide du van qui, lui, est une sorte de large panier à fond plat muni de deux anses qui sert à vanner, à séparer la balle des graines. Il y aura donc un tri!

Jésus a illustré ce tri en d'autres termes dans la parabole de l'ivraie et du blé: "Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie [qui symbolise les mauvais], et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé [qui symbolise les bons] dans mon grenier" (Matth. 13:30). Le Christ explique ces symboles ainsi: "le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents" (Matth. 13:38-42).

Nous avons vu que Jean-Baptiste a déclaré: "il nettoiera son aire". De quoi s'agit-il? Ceux qui pensent, bien à tort, que le chrétien doit rechercher le baptême du feu, pensent que l'aire se rapporte à chaque individu chrétien. Ils supposent que Jésus-Christ va vanner, le van et les flammes à la main, brûlant ainsi toute la menue paille, toute la balle du grain qu'il découvrira dans les chrétiens, pour ne laisser que la bonne partie dans l'homme, c'est-à-dire le blé.

Mais ceci n'est que pure interprétation! En effet, l'Écriture dit: "Jésus-Christ a son van à la main, il nettoiera son aire". Que doit-il ôter de "son aire"? La menue paille, la balle. Ensuite, le blé sera amassé dans le grenier. L'aire est le champ que Jésus mentionne dans Sa parabole: "Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint [cet ennemi est Satan le diable], sema de l'ivraie parmi le blé [il s'agit des fils du malin, des pécheurs introduits parmi les justes], et s'en alla". Jésus poursuit en ces termes: "Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé" (Matth. 13:24-29). Il laisse donc le blé et l'ivraie, ceux qui obéissent à Dieu et les méchants, vivre ensemble et, à la fin du monde, Dieu enverra Ses anges, qui sont les moissonneurs, baptiser de feu l'ivraie ou les pécheurs perdus qui seront jetés dans le feu qui les consumera. Quant au blé, les personnes qui se seront soumises à Dieu, qui auront mis en pratique Sa volonté, elles seront amassées dans Son grenier, c'est-à-dire dans Son royaume: "Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier" (Matth. 13:30).

Nous avons lu que le champ symbolise le monde. Lorsque Jean-Baptiste mentionne le baptême du Saint-Esprit et de feu, il a devant lui des fils du malin, des hypocrites, mais aussi des personnes qui se sont sincèrement repenties. Jésus doit nettoyer Son aire, Son champ. Il doit procéder à un triage. Le blé doit être amassé dans le Royaume, tandis que la menue paille, la balle du grain et l'ivraie, doit être séparée afin d'être ôtée du monde et être brûlée. Nettoyer l'aire, c'est séparer le bon du méchant, c'est séparer le blé de sa balle. Le van sépare les saints des pécheurs entêtés pour que ces derniers puissent être détruits. Le van n'est pas destiné à purifier les saints!

En parlant des pécheurs, et non pas du péché qui doit être extirpé de chaque chrétien, Dieu dit: "C'est pourquoi ils seront comme la nuée du matin, comme la rosée qui bientôt se dissipe, comme la balle emportée par le vent hors de l'aire [parce que secouée dans le van du

vanneur], comme la fumée qui sort d'une fenêtre" (Osée 13:3). Ce passage est conforme aux paroles de Jean-Baptiste qu'il a prononcées au sujet de Jésus: "Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" (Matth. 3:11-12).

Qu'est-ce que "le feu qui ne s'éteint point"? La Bible nous répond: "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise, tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. [...] Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées" (Mal. 4:1-3). Ils ne vivent donc pas éternellement dans le feu, ils sont détruits, réduits en cendres. C'est ce que la Bible appelle le baptême du feu.

Quant au baptême d'eau, il concrétise notre désir de participer à la mort du Christ. L'apôtre Paul a écrit: "c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché" (Rom. 6:3-7).

Le baptême représente la mise en tombe du pécheur qui en ressort pour vivre une vie nouvelle, une vie conforme à la loi divine, évitant le péché (1 Jean 3:4). Celui qui est enseveli dans l'eau du baptême est lavé du péché, il est pardonné, il n'est plus sous l'amende, sous le salaire du péché qui est la mort éternelle (Rom. 6:23), mais il doit marcher en nouveauté de vie.

Paul a écrit: "Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché [le Christ], il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Cor. 5:20-21). Le Christ est devenu péché, Il a porté tous nos péchés pour que nous puissions vivre dans la justice, sans pécher, sans transgresser la loi et devenir des disciples du Christ, des chrétiens proches de Dieu, chassant de notre vie les péchés qui mettent une barrière entre Dieu et les hommes (És. 59:1-2).

Le nouveau baptisé, s'il s'est vraiment repenti de ses transgressions passées, a adopté de nouvelles valeurs. Une nouvelle vie commence pour lui, une vie où les valeurs spirituelles priment. Il recherche désormais la volonté de Dieu, il prouve toutes choses, il vit de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Il tend tous ses efforts vers la perfection (Matth. 5:48). L'apôtre Paul a écrit: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu [par Sa miséricorde, par Son amour], à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent [à ses coutumes, à ses traditions], mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez [avec l'aide du Saint-Esprit] quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Rom. 12:1-2)

IV. L'IMPOSITION DES MAINS

Examinons la quatrième doctrine fondamentale: "l'imposition des mains".

Depuis les livres écrits par Moïse jusqu'à l'Apocalypse, nous découvrons que la cérémonie de l'imposition des mains apparaît lors de nombreuses circonstances. Il s'agit d'une cérémonie officielle accomplie par des hommes ordonnés ou commissionnés par Dieu, priant avec ferveur en imposant les mains à la personne que l'on souhaite bénir ou, à qui on souhaite donner de l'autorité, comme c'est le cas, par exemple, lors des ordinations.

Le Nouveau Testament décrit une telle cérémonie lorsqu'il s'avéra nécessaire d'ordonner sept diacres: "Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent: Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. [...] Choisissez parmi vous sept hommes, [...] que nous chargerons de cet emploi. [...] Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains" (Actes 6:2-6). Voyons aussi comment s'effectua l'ordination de Barnabas et de Saul: "Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs [...] Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit [en fait, c'est Dieu qui inspira, par Son Esprit Saint, un des prophètes à dire]: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir" (Actes 13:1-3). Si vous souhaitez recevoir notre étude gratuite sur le Saint-Esprit, il vous suffit de nous la demander et nous vous l'enverrons gratuitement (RFR182 à 184).

Le Christ a donné à Ses ministres l'autorité de baptiser ceux qui s'étaient sincèrement repentis de leurs péchés. À celui qui se ferait baptiser, Il a promis de donner Son Esprit Saint lors de la cérémonie de l'imposition des mains: "Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit" (Actes 8:14-17). Remarquez que ces Samaritains avaient été baptisés quelques semaines auparavant. Aucun d'eux n'avait reçu le Saint-Esprit, Dieu avait attendu que Pierre et Jean leur imposent les mains. Des millions de personnes ont été baptisées sans remplir les conditions requises dans les Écritures (Actes 2:38) et rares sont celles à qui on a imposé les mains après le baptême, encore moins par un ministre ayant reçu autorité de Jésus-Christ pour baptiser.

Le Christ en a donné l'exemple. L'apôtre Luc relate: "Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit" (Luc 4:40). L'apôtre Marc écrit: "Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit" (Marc 6:4-5). Lorsque le Christ envoya Ses apôtres deux par deux: "Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient" (Marc 6:12-13). L'apôtre Paul imita cet exemple: "Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie; Paul, s'étant rendu vers lui, pria, lui imposa les mains, et le guérit" (Actes 28:8).

Au sujet des ministres qu'Il ordonnerait, le Christ a dit: "ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16:18). Sous l'inspiration divine, l'apôtre Jacques écrit: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur" (Jac. 5:14). Bien entendu, c'est Dieu qui guérit par l'intermédiaire de Sa puissance, de Son Saint-Esprit. Toutefois le malade doit accomplir un acte physique, pour montrer sa foi et sa confiance en

Dieu. Le monde chrétien traditionnel ignore cette pratique qui, cependant, doit toujours se faire, si l'on veut vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

V. LA RESURRECTION DES MORTS

La cinquième doctrine fondamentale mentionnée par l'apôtre Paul est "la résurrection des morts". Peu de personnes comprennent ce qui se passe après la mort. Satan a caché la vérité afin de maintenir l'humanité dans l'ignorance et la superstition. Le prophète Daniel révèle qu'il y aura plusieurs résurrections. Il écrit: "Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle" (Dan. 12:2). De Son côté, le Christ a déclaré: "l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie [pour la vie éternelle], mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement [pour la condamnation]" (Jean 5:28-29). Et à Félix, gouverneur de Judée, l'apôtre Paul déclare avoir cette espérance en Dieu: "qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes" (Actes 24:15). Remarquez que ces versets ne disent pas que ces personnes reviendront à la vie au cours d'une même résurrection. L'apôtre Paul ajoute: "Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin [...]" (1 Cor. 15:22-24). Quand il parle de la fin, l'apôtre Paul se réfère à la fin du règne de mille ans qui verra la seconde résurrection, la première résurrection étant pour ceux qui "appartiennent à Christ", qui ressusciteront à Son retour sur terre et qui régneront avec Lui (Apoc. 2:26-27; 5:10).

L'apôtre Jean écrit: "Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. [...] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans [...]". C'est la première résurrection. Jean ajoute: "Les autres morts [ceux qui n'auront pas participé à cette première résurrection] ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis" (Apoc. 20:4-5).

Au sujet des morts et du second avènement du Christ, l'apôtre Paul écrit: "Car le Seigneur lui-même, [...] descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur" (1 Thess. 4:16-17). Ceux qui participeront à cette première résurrection sont les justes. Ces ressuscités ne monteront pas vers le Seigneur pour aller résider au ciel, non! C'est Lui qui descendra du ciel pour résider sur la terre. Le prophète Zacharie écrit: "Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers [...] Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. [...] L'Éternel sera roi de toute la terre" (Zach. 14:4-5, 9).

Qui participera à la première résurrection? L'apôtre Paul répond à cette question: "ceux qui appartiennent à Christ" (1 Cor. 15:23). Qui appartient à Christ? Paul déclare: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. [...] Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:9, 14). Ils sont fils "engendrés" de Dieu, c'est-à-dire non encore nés de nouveau au sein de la famille divine. Paul poursuit: "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11). Ce passage est clair. Celui qui a le Saint-Esprit en lui, qui a en lui au moment de sa mort cette puissance qui émane de Dieu, celui-là sera ressuscité lors du second avènement du Christ.

L'apôtre Paul écrit encore: "Aussi la création [tout ce qui a été créé, l'univers entier et l'homme aussi, bien entendu] attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu." Cette révélation sera dévoilée, divulguée, lors de la résurrection. "Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi [tous les véritables chrétiens qui appartiennent à Christ], qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption [...]". Dans ce passage, le mot "adoption" aurait du être traduit par "caractère filial" ou par "qualité de fils", car il faut des qualités de fils, un caractère filial, pour naître de nouveau lors de "la rédemption [la résurrection] de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés" (Rom. 8:19, 23-24). Le chrétien n'est pas encore sauvé, mais il a l'espérance de l'être et il le sera, s'il a et s'il garde le Saint-Esprit de Dieu en lui. Paul déclara au sujet de sa vie avant sa conversion: "Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. [...] pour lequel j'ai renoncé à tout, [...] pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts" (Phil. 3:7-11).

Quel corps auront ceux qui participeront à la première résurrection? L'apôtre Paul, encore lui, répond: "Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal [un corps naturel, physique], il y a aussi un corps spirituel. [...] Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier; c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. [...] Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption [ce qui vieillit, ce qui se décompose] n'hérite pas l'incorruptibilité" (1 Cor. 15:42-50).

Quelle sorte de corps le Christ eut-Il après Sa résurrection? "Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu" (Actes 1:3). Voyons quelques exemples: "Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où étaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous!" (Jean 20:19). À l'apôtre Thomas, Jésus dit: "Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois" (Jean 20:27).

Lors d'une autre occasion et pendant que "deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, [...] Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. [...] Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. [...] Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze [...] Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit [un fantôme, un démon]. Mais il leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos coeurs? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit: Avez-vous ici quelque chose à manger? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et en mangea devant eux" (Luc 24:13-16, 30-33, 36-43).

Jésus Se manifesta sous une forme physique après Sa résurrection. Il Se présenta inopinément à Ses disciples alors que les portes étaient fermées et Il disparut devant les deux

disciples avec lesquels Il mangeait. Les êtres spirituels ont la possibilité de se montrer aux hommes sous une apparence physique. L'Éternel qui était déjà apparu précédemment à Abraham, lui apparut aux chênes de Mamré en compagnie de deux anges. Abraham, qui Le reconnut, se prosterna à terre (Gen. 18:1-2). Les êtres spirituels peuvent reprendre la même apparence physique qu'ils avaient prise antérieurement. C'est ainsi que le Christ put Se montrer aux Siens et permettre à Thomas de toucher Ses plaies, alors que Marie de Magdala, qui se tenait près du tombeau, Le prit pour un jardinier (Jean 20:15-16). Sur le chemin d'Emmaüs, les deux disciples ne Le reconnurent que lorsqu'Il rompit le pain. Ce pouvoir n'est pas réservé aux démons, voilà pourquoi ils doivent posséder quelqu'un ou même un animal (Matth. 8:28-34).

Nous avons examiné quelques événements qui se sont déroulés après la résurrection du Christ. Le dimanche matin, Jésus défendit à Marie de Le toucher, car Il n'était pas encore monté vers Son Père (Jean 20:17). Si le Christ avait une âme immortelle qui pouvait monter vers Dieu dès Sa mort, Il y serait monté en compagnie du malfaiteur. Mais Il est le Seul à être monté vers Son Père et ce ne fut pas dès Sa mort, mais après Sa résurrection seulement, pas avant.

En ressuscitant, le Christ devint les prémices, la toute première récolte de ceux qui sont morts (1 Cor. 15:20, 23), mais de ceux qui sont morts en Christ et qui participeront à la première résurrection qui, elle, est symbolisée par la petite moisson de printemps. Il faut comprendre que la gerbe mentionnée dans le livre du Lévitique (Lév. 23:10) était les prémices, l'échantillon de la petite moisson de printemps. Cette gerbe préfigurait le Christ et elle devait être agitée, présentée devant l'Éternel pour être agréée, avant que la moisson puisse commencer. De même, le Christ devait Se présenter à Son Père pour que Son sacrifice soit agréé. Ensuite, la moisson des chrétiens pouvait débiter. Ces chrétiens iront à la rencontre du Seigneur lors de la première résurrection et ils se présenteront aussi au Père à ce moment-là.

VI. LE JUGEMENT ETERNEL

Examinons maintenant la dernière des six doctrines fondamentales mentionnées par l'apôtre Paul dans le 6e chapitre de son épître aux Hébreux. Il s'agit du "jugement éternel". Un jugement éternel! Certains s'en moquent, car ils prennent cela pour de la superstition; d'autres en sont effrayés, parce qu'ils ont entendu des histoires horribles qui, d'ailleurs, ne sont pas conformes aux saintes Écritures.

Si nous cherchons, dans un dictionnaire, la définition du mot "éternel", nous trouvons ceci: "Qui est hors du temps, qui n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin". Comment notre esprit peut-il concevoir ce qui est sans commencement et sans fin? C'est comme le mot "infini", prenez n'importe quel nombre, aussi grand soit-il, vous pourrez toujours y ajouter un autre nombre et cela, sans jamais atteindre de limite.

Par contre, ce qui est physique est limité. Mais un milliard d'années comparées à l'éternité ne sont qu'un moment. Rien de ce qui est physique n'est éternel ou ne sera éternel. Cependant, Dieu offre la vie éternelle à ceux qui décident d'obéir à Ses commandements et Ses lois. L'éternité, malgré tous nos efforts pour tenter de la comprendre, demeure insaisissable pour notre esprit. Cependant, c'est bien ce que Dieu offre à l'humanité.

On dit que l'univers existe depuis des milliards d'années. Une telle durée de temps est difficile à saisir surtout si nous la comparons aux soixante-dix ans impartis à l'homme. Pourtant, ces milliards d'années ne sont qu'un court instant par rapport à l'éternité. Le Dieu Créateur nous a créés temporels. Nous sommes soumis au temps qui est une référence pour notre compréhension. C'est pour cela que nous ne pouvons pas comprendre ce que l'éternité représente. Dieu a-t-Il vraiment mis les hommes devant un choix? Monter au ciel ou descendre en enfer pour l'éternité? Le jugement est-il une décision prise par un Être Suprême qui a dénombré et pesé tous les péchés commis par chaque individu depuis sa plus tendre enfance jusqu'au moment de sa mort?

Le mot "jugement" n'a-t-il qu'un côté négatif? Ne serait-ce qu'une sorte de condamnation qui pèse sur les individus? Dieu est un Dieu juste et le jugement prêché par les Églises soi-disant chrétiennes de ce monde ne correspond nullement à la réalité. Le mot "jugement" devrait susciter en vous joie et enthousiasme.

Prenons le cas d'un étudiant, il cherche à acquérir les connaissances nécessaires pour pratiquer le métier qu'il s'est choisi. Après des années d'études, après de nombreux efforts, après les examens finaux, il apprend qu'il a réussi, il a enfin achevé son parcours, il a atteint le but. Quelle joie! Il va enfin recevoir sa récompense!

Ainsi en est-il du jugement de Dieu avec deux différences fondamentales. D'abord, le diplôme final du véritable disciple du Christ ne dépendra pas de quelques années d'études, mais de nombreuses années au cours desquelles il approfondira ses connaissances et son obéissance. La récompense que Dieu souhaite accorder sera plus importante qu'un diplôme professionnel. Ensuite, la récompense que Dieu décernera sera valable pour toute l'éternité. Le jugement de Dieu est la récompense de tous ceux qui Lui obéissent. Le jugement sera décerné lorsque Dieu informera Ses enfants de ce qu'ils feront après leur résurrection. Les noces de l'Agneau (Apoc. 19:7-8) et la nouvelle Jérusalem (Apoc. 21) seront l'aboutissement des chrétiens, des fidèles, aboutissement que Dieu souhaite pour tous les êtres humains.

La parole de Dieu n'est pas très loquace sur ce qui arrivera alors. Toutefois, le Christ a déclaré: "Il y a plusieurs demeures [plusieurs postes de responsabilités] dans la maison de mon Père" (Jean 14:2). L'univers est immense et l'éternité est sans fin. L'apôtre Paul a écrit: "Qu'est-ce que l'homme [l'homme mortel et pécheur], pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme [Jésus], pour que tu prennes soin de lui? [...] Tu as mis toutes choses [ceci comprend donc l'univers entier] sous ses pieds. En effet, en lui soumettant [en soumettant à l'homme] toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises [soumises à l'homme]. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui par qui et pour qui sont toutes choses [il s'agit ici de Dieu le Père], et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils [beaucoup d'hommes], élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut [le Christ qui est l'auteur de notre salut]" (Héb. 2:6-10).

Comment Dieu peut-Il décider du poste de responsabilité qu'Il décernera à chacun de ceux qui naîtront dans Sa famille au moment de la résurrection? Dieu connaît les Siens, Il connaît ceux qui ont fait une alliance avec Lui, qui vivent comme le Christ a vécu. Il connaît chacun d'eux et Il choisira le meilleur poste de responsabilité pour chacun. Dieu tiendra compte de notre personnalité et de nos aptitudes, comme le fait un père qui aime ses enfants. Dieu

connaît chacun des enfants qu'Il a engendrés. Il sait ce que nous aimons. Le travail qui nous sera imparti, nous ira comme un gant.

Aujourd'hui, l'homme a des responsabilités. Il doit se qualifier et, selon le résultat obtenu, Dieu déterminera la récompense à accorder, comme l'explique les paraboles des talents (Matth. 25) et des mines (Luc 19). Jésus a déclaré: "Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres" (Matth. 16:27). Il a ajouté: "Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre" (Apoc. 22:12).

Le jugement de Dieu s'établira-t-il en quelques minutes, à la lecture du bilan des points positifs et des points négatifs? L'apôtre Pierre a écrit: "Car c'est le moment [et le moment est venu] où le jugement va commencer par la maison de Dieu [par l'Église de Dieu]. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile [à la bonne nouvelle du Royaume] de Dieu" (1 Pi. 4:17).

Le jugement des fidèles est déjà en cours. Mais qu'en sera-t-il pour ces milliards de gens qui sont morts depuis longtemps au cours du déluge, pour Pharaon et son armée qui périrent dans la mer Rouge, pour ceux qui furent désintégrés sous l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima? Et tous ceux qui ont vécu en Afrique, en Asie ou sur le continent sud-américain sans jamais avoir entendu parler du Christ?

Le grand plan de salut mis en place par Dieu sera disponible pour eux aussi. Tous ceux qui n'ont jamais été appelés par Dieu, ceux qui sont morts quelques heures ou quelques jours après leur naissance et qui n'ont pas eu la moindre expérience de la vie, aucune connaissance du Dieu vivant, ceux-là connaîtront eux aussi la vérité. Ils auront alors leur première et unique chance de faire la volonté de Dieu. Mais qu'en est-il de vous tous? Lorsqu'une personne sait qu'il y a un Dieu dans les cieux et qu'elle connaît ce que Dieu lui commande de faire, si elle connaît Sa volonté et se laisse emporter par des arguments qui l'éloignent de la vérité sans réagir, alors il est fort probable que cette personne rejette sa chance. Sa responsabilité est de faire la volonté de Dieu. Toutefois, elle peut choisir de la rejeter.

L'apôtre Pierre écrivit (traduction de la Bible en français courant): "Le moment est arrivé où le jugement commence, et c'est le peuple de Dieu qui est jugé d'abord. Or, si le jugement débute par nous, comment s'achèvera-t-il lorsqu'il frappera ceux qui refusent de croire à la Bonne Nouvelle de Dieu? Si les bons sont sauvés difficilement, qu'en sera-t-il des méchants et des pécheurs?" (1 Pi. 4:17-18). Mais à qui Pierre adresse-t-il sa lettre?: "à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit [cet Esprit que Dieu ne donne qu'à ceux qui Lui obéissent — Actes 5:32], afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ [qu'ils soient purifiés, justifiés par Son sang]; que la grâce et la paix vous soient multipliées" (1 Pi. 1:1-2).

Comme cela a déjà été expliqué au cours d'études précédentes, personne ne peut convertir qui que ce soit. Certains sont appelés au cours de cette présente époque, ils doivent se soumettre à la volonté de Dieu et se repentir des transgressions commises. Mais la vaste majorité de ceux qui ont vécu ou de ceux qui sont en vie aujourd'hui, auront la possibilité de connaître la vérité après le millénium, car ils reviendront à la vie, à une vie physique au cours de laquelle ils seront jugés à leur tour. C'est ce qu'explique le prophète Ézéchiël: "Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os: Voici, je vais faire entrer en vous un esprit [un souffle], et vous

vivrez; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. [...] Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent!" (Éz. 37:5-9). Lisez donc tout ce chapitre, il vous aidera à comprendre.

L'apôtre Jean confirme cette résurrection, il en eut la vision, c'est pourquoi il écrit: "Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts [il s'agit des livres qui forment la Bible]. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie" (Apoc. 3:5; Dan. 12:1; Luc 10:20). "Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres [les oeuvres bonnes ou mauvaises qu'ils accompliront au cours de cette seconde vie], d'après ce qui était écrit dans ces livres" (Apoc. 20:12). Puisque ces gens n'ont jamais connu la vérité, puisque certains n'ont jamais eu la possibilité de faire la moindre oeuvre, bonne ou mauvaise, car étant morts trop jeunes par exemple, il est certain qu'ils reviendront à la vie et alors, mais alors seulement, ils connaîtront la vérité, ils connaîtront la volonté de Dieu, Ses lois et Ses commandements. Ils auront une centaine d'années devant eux pour accomplir leurs oeuvres (bonnes ou mauvaises) et leur jugement débutera dès qu'ils reviendront à la vie. C'est ce que le prophète Ésaïe écrit: "Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit" (És. 65:20).

Celui qui se soumettra à Dieu aura alors la possibilité d'entrer dans la famille divine et il sera transformé d'être physique en être spirituel. Les autres, les insoumis, seront réduits en cendres comme l'a annoncé le prophète Malachie (Mal. 4:1 et 3). C'est là la grande justice de Dieu qui ne fait acception de personnes (Gal. 2:6). Voilà pourquoi tous les hommes seront jugés équitablement. Le Dieu vivant et tout-puissant a établi un grand plan pour l'humanité, chacun aura sa chance, tous seront jugés sur les mêmes bases, sur les mêmes lois, tous auront la même connaissance pour faire leur choix. Dieu a dit: "J'ai mis devant toi la vie et la mort, [il s'agit de la vie éternelle et de la mort éternelle] [...] Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité" (Deut. 30:19).

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be